



1914-2014,  
*Un siècle de trahison de la social-démocratie,  
Un siècle de combat pour la révolution et le communisme*



Grand succès du colloque-débat international organisé le 14 décembre 2013 à Paris. Sont intervenus le Parti Algérien pour la Démocratie et le Socialisme, le Parti Communiste des Peuples d'Espagne, le Parti Communiste d'Italie/Communiste Gauche Populaire, le Parti Communiste de Grèce, le Parti Communiste Ouvrier de Russie et l'Union des Communistes d'Ukraine et l'URCF. Chacune des interventions a souligné l'importance de la rupture politique dans le mouvement prolétarien qu'a constituée la trahison irréversible de la social-démocratie pendant l'été 1914, mettant à nu les racines de l'opportunisme qui rongait les partis de la Seconde Internationale. Seul comme parti, le parti bolchevique conduit par Lénine a, envers et contre tout, maintenu la ligne de classe élaborée par le mouvement socialiste international dans les années précédentes, l'a approfondi en la mettant en pratique, permettant ainsi la victoire de la grande Révolution socialiste d'Octobre et la création des Partis Communistes et de l'Internationale Communiste. Les interventions ont toutes souligné cependant que sans l'approfondissement théorique, la polémique contre l'opportunisme et le rejet du révisionnisme, le mouvement révolutionnaire est condamné à retomber dans les ornières de la social-démocratie, à la capitulation devant la bourgeoisie et à la trahison de classe. C'est ce qu'ont démontré tant l'évolution des Partis au pouvoir, après le XX<sup>e</sup> Congrès du PCUS, qui devaient préparer la victoire de la contre-révolution à la fin des années 80, que celle des partis du monde occidental, en particulier ceux qui ont été la cible de l'Euro-communisme et finalement se sont ralliés à la liquidation gorbatchévienne. Seul le KKE (PC de Grèce), parmi les partis présents, en a réchappé, après une difficile bataille interne qui a vu le courant marxiste-léniniste l'emporter.

L'actualité du mouvement communiste, marquée par la 15<sup>e</sup> Conférence mondiale des Partis communistes et ouvriers, qui s'est tenue à Lisbonne, montre à la fois que le mouvement communiste après la terrible secousse de la défaite, se relève mais que, dans le même temps, y persistent des tendances lourdes à l'opportunisme qui ont fait l'objet d'affrontements : négation de la théorie léniniste de l'impérialisme, abandon de l'analyse de classe au profit de théories fumeuses à la mode (post-modernisme, théorie des genres, rejet du rôle dirigeant du prolétariat...), rejet de la théorie marxiste de l'État, et conception « étapistes » de la révolution conduisant les partis communistes à gérer les affaires de la bourgeoisie dans des gouvernements en alliance avec la social-démocratie, pilier de la bourgeoisie monopoliste dans le mouvement populaire, parlementarisme plus ou moins ouvert, tendance à la conciliation Kautskiste<sup>1</sup> avec l'opportunisme...

L'après-midi, la parole est venue de la salle, donnant lieu avec nos camarades à des échanges fructueux portant sur les questions théoriques comme sur l'expérience engrangée. Problème du syndicalisme, problème de la formation des militants, problème de la réflexion sur la défaite et sur la crise du capitalisme, bref une discussion de près de 4 heures avec un auditoire attentif, mais enthousiaste lorsque le camarade Kosta Papadakis a présenté l'Initiative des Partis Communistes et Ouvriers d'Europe, formée le 1<sup>er</sup> octobre dernier à Bruxelles par 29 partis (dont l'URCF). Après 8 heures intenses, le colloque s'est terminé par une vibrante Internationale. Les interventions et un résumé des débats seront publiés très prochainement.

---

<sup>1</sup> Le Kautskisme, du nom de Kautsky leader de la seconde internationale, est un courant centriste liquidateur qui prétendait être contre le révisionnisme mais se prononçait contre la rupture organisationnelle avec lui, au nom de l'unité, et s'opposait à l'aile gauche de la Social-démocratie représenté par Lénine, et les camarades de la gauche allemande Liebknecht, Rosa Luxembourg, Clara Zetkin, ce qui signifiait dans la pratique paralyser ces derniers en assurant la domination des premiers. Sous le couvert de la phrase de gauche, d'un marxisme formel, le centrisme est un danger plus important que le révisionnisme de la droite, car cette dernière est vite discréditée, alors que sur le fond les centristes font passer sous le manteau la même marchandise opportuniste, permettant à la bourgeoisie de maintenir sa domination.